Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 45 (1916)

Heft: 18

Buchbesprechung: Guide théorique et pratique de l'enseignement primaire

Autor: Rissez, J.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XLVme ANNÉE. N° 18. 15 NOVEMBRE 1916.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

ET DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS DU CORPS ENSEIGNANT

Abonnement pour la Suisse : **3 fr.** ; par la poste : **20 ct.** en plus. — Pour l'étranger : **4 fr.** — Prix du numéro : **20 ct.** Prix des annonces : **15 ct.** la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. le Dr Julien Favre,** *professeur à l'Ecole normale,* **Hauterive-Posieux.**

Pour les annonces, écrire à *M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg,* et, pour les abonnements ou changements d'adresser à l'*Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

***Le Bulletin pédagogique** paraît le 1er et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où il ne paraît qu'une fois.*

SOMMAIRE. — *Guide théorique et pratique de l'enseignement primaire. — Promenades pédestres. — M. Pierre-Maurice Masson, ses thèses de doctorat (suite). — En temps de guerre (vers). — Echos de la presse. — Bibliographies. — Chronique scolaire. — Acquisitions récentes du Musée pédagogique. — Avis.*

GUIDE THÉORIQUE ET PRATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE [1]

Notre excellent maître de pédagogie, M. le Dr Dévaud, préparait une seconde édition ou plutôt une refonte de son manuel de méthodologie lorsque, tout à coup, l'autorité ecclésiastique l'arracha à sa table de travail et à ses chères études pour lui confier la pénible et délicate mission de visiter les prisonniers de guerre dans les camps de concentration de l'Allemagne.

[1] A la librairie Fragnière frères, à Fribourg. Prix : 2 fr. en souscription ; 2 fr. 50 après la souscription, soit dès le 30 novembre.

Plusieurs se demandèrent alors ce que deviendrait le livre projeté, pendant que son auteur s'en irait, au travers des détresses de l'exil, de la misère et de l'abandon répandre les trésors infinis de la charité chrétienne.

Eh bien, le livre est maintenant achevé. Au milieu de ses travaux de bon missionnaire, M. l'abbé Dévaud a trouvé le moyen de songer aux écoles fribourgeoises et, pour elles, il a terminé l'ouvrage qui va paraître à la librairie Fragnière, à Fribourg ; entre deux trains, il nous demande de signaler cette œuvre aux lecteurs du *Bulletin* et au corps enseignant en particulier. C'est d'autant plus aisé qu'un sujet pareil vous entraîne de lui-même et qu'avec lui, la besogne d'écrire devient un plaisir.

« Ce manuel, lisons-nous dans la préface, est destiné aux candidats à l'enseignement primaire chrétien. Il souhaite servir de guide au professeur pour ses classes de didactique, de texte de répétition et de méditation à l'élève-maître. » Ces pages seront, sans aucun doute, d'une très grande utilité au professeur de pédagogie de l'Ecole normale et à ses élèves : elles fourniront aux futurs instituteurs les notions essentielles et nécessaires pour devenir de bons maîtres ; mais elles doivent, dès maintenant, s'envoler bien au delà des murs de nos instituts normaux et atteindre tous les ouvriers de l'école populaire. Essayons, en attendant, de les feuilleter ensemble et de noter au passage ce qui paraît ressortir d'une lecture rapide.

Dès les premières lignes, nous observons que le style est simple et clair ; en pédagogie, comme en beaucoup d'autres sciences, il est facile au premier venu de lâcher un certain nombre de phrases ronflantes, d'expressions sonores et vides, de mots à faux cols et à hauts talons, connus seuls de quelques initiés et que l'humble public admire sans les comprendre. Ici, rien de pareil : les définitions et les termes techniques inutiles sont délibérément proscrits. Une philosophie saine et clairvoyante, une psychologie admirablement avertie ont placé, tout le long de la route à parcourir, les jalons qui font le chemin droit et la marche assurée. Le point de départ est posé ainsi : *Eduquer un enfant, c'est donc, pour l'adulte, intervenir dans la vie de cet enfant dans le but de lui transmettre et de développer en lui tout ce dont il a besoin pour vivre sa vie telle qu'il la doit vivre, pour atteindre et remplir sa destinée d'homme et de chrétien, dans le temps et le milieu où la Providence l'a placé.*

Un manuel de ce genre, devant forcément se mouvoir dans la théorie, risque fort de devenir aride et monotone.

Ici, au contraire, le style vibre et pétille d'une flamme intense ; on entend un apôtre qui parle. A chaque page, une formule précise et ramassée résume heureusement la pensée : deux mots servent à caractériser les qualités intellectuelles de l'instituteur : le *savoir* et le *savoir-faire ;* c'est tout et c'est assez. Nous avons relu à plusieurs reprises les pages consacrées à la mission et aux qualités de l'instituteur : elles sont profondes et vraies ; nous ressentions un vrai plaisir à y reconnaître, trait pour trait, la plupart des maîtres que nous voyons journellement à l'œuvre dans les écoles.

Le chapitre qui traite des conditions matérielles de l'enseignement fournit abondamment toutes les indications utiles et précises sur le bâtiment, l'école, le local, l'éclairage, l'aération, le chauffage, le service hygiénique, la cour, le mobilier et le matériel scolaire. Il y aurait un paragraphe à y ajouter : la *décoration* de la salle d'école. Certaines salles de classe sont encore aussi nues, aussi vides que le jour où l'entrepreneur les a remises, neuves, aux autorités communales ; dans d'autres, on observe quelques cartes de géographie délabrées voisinant avec une vieille pancarte où sont inscrites les terminaisons des verbes réguliers. Cela vous cause, dès l'entrée, une sensation de froid, de tristesse, d'ennui qui fait mal. L'éducation esthétique, qui embellit la vie, ne doit pas être oubliée.

Un livre de pédagogie fribourgeois ne saurait être complet s'il ne disait un mot à propos de la *concentration*, cette pauvre bête de somme tant malmenée et si mal fourragée parfois. M. Dévaud en parle avec son exactitude et sa mesure habituelles, coupant court aux exagérations artificielles, tout en restant dans la saine tradition de nos grands maîtres en la matière : le P. Girard et M. R. Horner.

La deuxième partie de l'ouvrage comprend la didactique spéciale, c'est-à-dire la leçon et les procédés d'enseignement. Une large part est réservée à l'intuition. Sa nécessité reconnue est à nouveau pleinement et fortement démontrée. « D'autre part, ajoute M. Dévaud, toute intuition sans intellection subséquente est aveugle, inutile. Le vrai savoir tire des faits, des récits, du donné concret, l'abstrait et le général qui, seul, constitue la connaissance purement humaine. » Et plus loin : « C'est une erreur grave de s'en tenir, dans l'enseignement inférieur, aux connaissances purement sensibles, à la simple intuition. Il est indispensable de faire alors déjà réfléchir l'enfant, d'une réflexion à sa portée, évidemment. Il tire au reste de ce qu'il voit, de ce qu'il sent, des idées, des jugements, des généralisations. »

Voilà des vérités dont nombre de maîtres ou de maîtresses auraient des tas de motifs de faire leur profit.

Il va sans dire que les étapes, les « moments psychologiques » de la leçon sont copieusement détaillés et développés. Cette théorie est loin d'être récente. Tous les bons maîtres l'appliquent d'ailleurs instinctivement, tellement elle est simple et naturelle. Il était pourtant utile d'en présenter un exposé systématique et raisonné. Sans elle, dans aucun enseignement, un travail méthodique est impossible.

En terminant cet exposé pâle et rapide du beau livre qui va sortir de presse, nous formulons encore une fois le désir de voir ce manuel dans les mains de tous ceux qui sont chargés de la redoutable mission de l'éducation populaire. Si, après quelques années de pratique dans l'enseignement, les instituteurs pouvaient suivre de nouveau les cours de pédagogie de l'Ecole normale, il est certain que ces leçons, vivifiées par l'expérience, seraient d'un immense profit.

Le livre de M. Dévaud va remplacer cet enseignement que nous ne pourrons plus entendre ; il est destiné à rendre dans nos classes les services qu'a rendus à nos devanciers le *Guide de l'Instituteur*, du bon M. Horner. J. Risse.

Promenades pédestres

Je ne conçois qu'une manière de voyager plus agréable que d'aller à cheval, disait Jean-Jacques Rousseau, c'est d'aller à pied. L'illustre philosophe genevois aurait-il exprimé une opinion différente s'il avait connu nos moyens modernes ultra-rapides de transport et de locomotion? Je ne le crois pas. Grand amateur de paisibles flâneries solitaires et, de plus, admirateur passionné de la belle nature, l'auteur de l'*Emile* ne se fût nullement engoué des courses folles en automobile ou des vastes randonnées à bicyclette, telles que les pratiquent aujourd'hui les chevaliers du volant ou les fervents de la pédale. Même la griserie de vitesse que procure un voyage en train express n'eût probablement pas séduit Jean-Jacques ; il y aurait vu une entrave gênante à son amour désordonné de la vie de bohême, à ses goûts piquants de contemplation et de rêverie.

Toute exagération mise à part, Rousseau a raison. La marche banale, la prosaïque promenade à pied dont usaient largement nos ancêtres, voilà le premier des exercices phy-